

## **Association de psychanalyse *Encore*.**

**Matinée des cartels, 18.03.17**

**Marie-Claude Labadie**

### **Cartel et association, « ce qui tient »**

Le propos d'aujourd'hui est à situer dans le mouvement du travail de *Encore*. La ternarité des structures entre cure, cartel et passe, puis le nom propre de *Encore* seront proposés à la discussion. Le texte que Cristina Fontana a rédigé à notre intention, « Cartel Encore ... », fera l'objet d'une lecture attentive.

### **Ce qui tient**

Si quelque chose tient, il y a quelque chose qui fait tenir, qui nous tient, et tout ce à quoi on tient est aussi en jeu. Du côté de l'étymologie, *tenere* et *tendere*, ont un temps commun, le supin *tensum*, qui donne *tensio*, à situer dans le registre du désir. Le 13 février 1973 <sup>1</sup> quand Lacan dit « ça nous tient », il parle de la culture, pas de celle qui est « autorisée, mais de celle qui n'est pas distincte de la société ». Elle nous tient bien et ce qui en restera après nous sera « tout ce que [nous] support[ons] de lien social », ce lien social qui « fait tenir ensemble les sujets », entre autres par un certain usage du discours, où on passe de l'un à l'autre des quatre discours, comme le laisse entendre Marie-Jean-Seuret <sup>2</sup>. « Un discours, dit Lacan, c'est ce qui détermine une forme de lien social, un discours qui est déjà au monde [comme réalité] et qui le soutient <sup>3</sup>. Nous verrons aussi le 'ça' qui s'écrit.

Cartel et association : si nous mettons comme cause des cartels, de leur déclaration, le désir de ceux qui ont fondé *Encore*, qu'est-ce qui fera depuis ces mêmes cartels retour sur les fondements de notre association ? Et si depuis le point de vue des fondateurs la déclaration se définit comme « ce qui permet au collectif d'avoir une idée sur les travaux en cours », qu'ont à dire ceux qui ont choisi de se mettre « au clair » avec l'association, de mettre au jour ce qui, de

---

<sup>1</sup> Jacques Lacan. *Encore*. Séminaire XX. Texte établi par Jacques Alain Miller. Ed. du Seuil, 1975.

<sup>2</sup> Marie-Jean Seuret . « Sujet, lien social, seconde modernité et psychanalyse ». In *Essaim* numéro 25. 2010. *Le sujet divisé*. Dans les discours « sans paroles », où le langage subsiste dans les relations, « ce qui fonctionne comme cette réalité [...], celle du discours qui est déjà au monde et le soutient [...]. Non seulement c'est déjà inscrit, mais cela fait partie de ses arches ». Jacques Lacan in *L'envers de la psychanalyse*. Transcription de Jacques-Alain Miller. 10.12.1969. Ed. du Seuil, 1991..

<sup>3</sup> *Encore*, op.cit. 13 mars 1973.

leur propre désir les fait tenir, tenir à leur association ? Dans la déclaration il y a une adresse qui fait lien, Dans ce même séminaire Lacan parle de déclaration, de « la déclaration d'amour, ce qui n'est pas la même chose que la parole d'amour »<sup>4</sup>... « Parler d'amour on ne fait que ça dans le discours analytique [...] parler d'amour est en soi une jouissance »<sup>5</sup>. Cette adresse, ce lien permettront le passage à l'extime par les productions des cartels qui seront voies de transmission. Cette adresse fait accord, au sens du *Stimmung* allemand qui connote également l'accord en musique, ou l'humeur. Accord et raccord. Mais Lacan se réfère à l'accord des tons, et à « plus subtil semble-t-il que la notion d'accord dans le domaine musical, soit « l'accord du ton du discours »<sup>6</sup>.

**Dans le fil des travaux de notre association: *Le propre du nom*, colloque janvier 2016<sup>7</sup>, cure et cartel en juin 2016, la passe en mai 2017**

Nous pouvons reprendre là où nous nous sommes arrêtés en juin 2016, après la présentation du travail du cartel de transcription du séminaire *Les noms du Père*, quand Erik Porge a parlé d'engagement éventuel de *Encore* à son endroit, si cette transcription, selon des modalités à définir, devait devenir celle de l'association. Quel que soit l'avenir de cette hypothèse, on parle là de raison d'être du cartel : « constituer la psychanalyse comme expérience originale, de la pousser au point qui en figure la finitude, pour en permettre l'après-coup, effet de temps, on le sait, qui lui est radical »<sup>8</sup>.

Effets de temps, de temps logique, effets structuraux qui sont à repérer aussi bien dans la cure, dans le cartel, dans la passe et dans le rapport de chacun à l'association. Quand Freud parle de structure dans *l'Entwurf*, son *Projet*, il compare la structure d'un neurone, celle d'un complexe de neurones et celle de l'ensemble du système psychique, il les dit *gleichgebauten*. Ce terme est impossible à traduire, tant il rend compte à la fois de la notion de proximité et

---

<sup>4</sup> Jacques Lacan. Op.cit. 21.11.72

<sup>5</sup> Ibid. 13.03.73. Pour le DA Lacan dit que le @ se soutient du S2, du savoir en place de vérité. Delà il interpelle le S barré qui doit aboutir à la production du S1, du signifiant dont puisse se résoudre quoi ? son rapport à la vérité.

<sup>6</sup> Jacques Lacan. In *Le transfert dans sa disparité subjective et ses excursions techniques*. Transcription Stécriture. 16.11.1960. .

<sup>7</sup> Le nom propre de l'association a été mis en cause dans la reprise conclusive des travaux du colloque. Jean-Pierre Cléro, entre autres, était intervenu sur « la fonction du nom propre ».

<sup>8</sup> Jacques Lacan. In *Autres écrits*. « Proposition sur le psychanalyste de l'École ». p. 246.

du rapport au temps <sup>9</sup>. Structure « analogue » est le choix de la traduction du collectif de Suzanne Hommel.

Nous sommes fondés à nous référer au Temps logique, chaque fois que nous avons affaire à un nombre défini d'individus, en position de réciprocité, de concurrence, pour qui la nécessité de construire une hypothèse est passée par un constat d'exclusion logique, et qui depuis cette hypothèse sont conduits à asserter sur ce qu'ils sont. Hypothèse et assertion qui se déploient selon les trois temps du texte de Lacan que nous allons retrouver dans la reprise du travail de transcription-traduction du cartel de Cristina Fontana<sup>10</sup>. Ils peuvent être convoqués comme moments structuraux de la cure, du cartel et de la passe.

Cure et cartel nous en avons parlé en juin 2016, pour la Passe ce sera en mai. En amont de ce travail, je me réfère à une note de bas de page dans *Fondements de la clinique psychanalytique* <sup>11</sup>, quand Erik Porge reprend les termes de Fabienne Guillen pour ces trois moments structuraux : l'écoute du passant, la construction du témoignage, et la transmission au cartel de la passe <sup>12</sup>. L'écoute du passant comme instant de voir, la construction du témoignage comme temps pour comprendre, avec certainement ses propres scansion, et la transmission au cartel de la passe comme moment de conclure, cette transmission qui ouvre à ce qui se dira de cette passe, ce qui sera asserté, ce qui sera nommé depuis cette passe, ou pour le dire autrement ce «oui ou non, ce que vous avez donné de votre savoir insu est passé » <sup>13</sup> .

## **Le nom propre de Encore, son inscription dans les quadrants de Lacan**

---

<sup>9</sup> Sigmund Freud, dans *l'Esquisse, l'Entwurf*, met en relation structure du neurone, structure du complexe de neurone et structure de l'ensemble du système. Leurs structures sont « gleichgebauten ». La structure est insaisissable, elle se compose d'une partie stable et inconnaissable et d'éléments connaissables mais changeants. La traduction du collectif de Suzanne Hommel, (André Albert, Eric Laurent, Guy le Gauffey, Erik Porge) traduit par « analogue » le « gleichgebauten »..

<sup>10</sup> Il s'agit des quatre dernières leçons du séminaire *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, le texte sera établi à partir de trois versions et de la sténotypie.

<sup>11</sup> Ed. Erès, 2008.

<sup>12</sup> Sur la cure et le cartel, cf MCL. « Le temps du cartel ». Juin 2016, sur le site de l'association *Encore*. Pour les trois moments de la passe, cf Erik Porge. *Fondements de la clinique psychanalytique*. Ed. Erès, 2008. p.92. Note de bas de page 3. Fabienne Guillen est citée.

<sup>13</sup> Erik Porge in *Essaim* numéro 11. 2003. *Formation des analystes, transmission de la psychanalyse*. « Nommer quoi ? A propos de la nomination dans la passe ».

*Encore* s'entend de plusieurs manières, y compris dans l'équivocité dont il est rendu compte dans le séminaire éponyme <sup>14</sup>. Dès le début *Encore*, c'est là « le nom propre de cette faille d'où dans l'Autre part la demande d'amour ». Adverbe de la demande et du temps, nom propre de notre association, on peut le considérer aussi dans son état conceptuel. Dès le 12 décembre Lacan dit « j'écrirai [...] j'écrirai sur la porte [...] j'écris » et le 9 janvier il demande « quelle est la fonction de l'écrit dans le discours analytique », et poursuit sur ce que l'usage des lettres introduit dans la fonction du signifiant <sup>15</sup>.

Le 13 février il va formaliser, appliquer la logique modale au champ de l'écrire. Sur le carré logique d'Aristote on peut procéder par superpositions, depuis les modalités ontiques, les plus employées : nécessaire, impossible dans la partie supérieure, possible et contingent sur la partie inférieure <sup>16</sup>. *Encore*, nous pouvons le superposer au nécessaire et au ne cesse de s'écrire, il est là modalité de « ce qui ne cesse pas du fait de s'écrire », en tant que catégorie temporelle de la modalité. Lacan répartit ensuite du côté droit de la part féminine de l'être parlant, sur l'impossible le « ne cesse pas de ne pas s'écrire », sur le contingent le « cesse de ne pas s'écrire » et à gauche en bas sur le possible le « cesse de s'écrire ». Pour le contingent il dit que c'est une illusion, ce « cesse de ne pas s'écrire aurait un aspect fugitif, et il propose la possibilité d'un passage du contingent au nécessaire, où se fait référence à l'infini, à l'interminable : ne cesse pas de s'écrire ... *Encore*. Le contingent est situé dans le registre de l'imaginaire, comme le réel du côté de l'impossible. Si on considère que le nécessaire est superposé à la place de la fonction, à l'intension <sup>17</sup>, *Encore* a ses propres extensions, entre autres la transmission, l'écriture, la répétition, la jouissance ... La fonction de l'écrit est liée à celle de la temporalité. Un an plus tard (le 19 février 1974 <sup>18</sup>). Lacan reprend la logique modale et là c'est le dire qui vient à s'écrire: « Je vous ai traduit le nécessaire comme ce qui ne cesse pas de s'écrire. Entendez par là que ça se répète, que c'est toujours le même symptôme, que ça tombe toujours dans le même godant ». Il y a d'autres superpositions possibles, dont

---

<sup>14</sup> *Encore*. Op. cit..

<sup>15</sup> Il précise « ce qu'elles introduisent dans la fonction du signifiant. L'écrit n'est nullement du même registre [...] que le signifiant ». Les lettres des discours fondent une réalité.

<sup>16</sup> On a une exacte superposition avec les modalités déontiques : obligatoire et interdit, permis et facultatif .

<sup>17</sup> Cf Gottlob Frege, in *Ecrits logiques et philosophiques*. Ed. du Seuil, 1971. pp. 80 sq.

<sup>18</sup> Jacques Lacan. *Séminaire Les non dupes errent*. Transcription Staferla.

celle des quanteurs de la sexuation. *Encore* comme signifiant, chacun l'entend selon son oreille. De ce qui s'écrit, que serait ce qui s'entend à *Encore* plus fort qu'ailleurs ? un « ça s'écrit », qui a à voir avec la transmission.

**Le texte de Cristina Fontana** dans *Essaim* numéro 7. *Mise en pages de la psychanalyse*.

« Transcription d'un séminaire de Lacan : une expérience de cartel » (les quatre derniers chapitres du séminaire XI). Cristina Fontana ouvre son texte en citant le Moïse de Freud sur l'altération de textes et elle parle du « traitement psychanalytique » d'un texte, c'est-à-dire comment dans l'écoute analytique joue l'attention portée aux traces dont parle Freud. Elle a rencontré, entre autres, dans les échanges entre psychanalystes du cartel la question de la transmission de la formation.

Comment la structure du temps logique peut-elle nous servir à lire ce qui s'écrit du travail des cartels ? Pour la transcription et la traduction en cartel Cristina Fontana place en premier lieu ce que je réfère au premier moment du temps logique, l'exclusion logique de tout ce qui est refusé comme « effets de groupe », de la « stérilité de structure du type maître-hystérique ». Pour aborder le temps pour comprendre elle met en avant la ponctuation, celle que le cartel réinvente avec son rythme propre, ses tonalités, ses scansion. S'installe une concurrence non seulement avec les membres du cartel, mais avec d'autres textes et d'autres moments de l'histoire de son auteur. On a là une expérience qui inclut le croisement des questions dans les relations entre les membres, expérience d'une écoute, d'un entendre, où il s'agit de l'objet voix, alors que dans le sophisme il s'agit de l'objet regard. L'assertion de certitude anticipée a écarté le modèle d'un cartel idéal, les références fixes, pour s'affirmer en position de « se risquer dans le désir ».

Nous avons retenu ce qui est dit dans ce texte du Plus un, comme « incarnation de la faille au centre du savoir ».

Ici se place la lecture du texte de Cristina Fontana, publié sur le site de l'association de psychanalyse *Encore*, dans la rubrique Cartels.

Pour reprendre les questions de nom et de style nous avons relu plusieurs séances des *Problèmes cruciaux de la psychanalyse*, 1964-1965<sup>19</sup>, les textes de Erik Porge et de Cristina Fontana dans *Essaim*<sup>20</sup>, le livre de Erik Porge : *Transmission de la clinique psychanalytique*<sup>21</sup>.

---

<sup>19</sup> Jacques Lacan. *Problèmes cruciaux pour la psychanalyse*. 1964-1965. Transcription de Michel Roussan. Cf : 09 , 16 et 23 janvier, 24 et 31 mars, 26 mai, 02 et 16 juin

<sup>20</sup> *Essaim*. Numéro 7. *Mise en pages de la psychanalyse*. Erik Porge. « Lire, écrire, publier, le style de Lacan ». Cristina Fontana. « Transcription d'un séminaire de Lacan. Une expérience de cartel ».

<sup>21</sup>Ed. Erès, 2005. Dans la partie « Envoi » on retient entre autres « Le compte du nom propre ».